

## Chassenon – Thermes de Longeas (aqueduc principal)

Gabriel Rocque

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1290>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Gabriel Rocque, « Chassenon – Thermes de Longeas (aqueduc principal) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1290>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Chassenon – Thermes de Longeas (aqueduc principal)

Gabriel Rocque

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 204324**

Date de l'opération : 2008 (EX)

Inventeur(s) : Rocque Gabriel (COL)

En 2008, une quatrième campagne de fouille a été menée sur la branche principale de l'aqueduc de *Cassinomagus*.

Après avoir étudié le pont aqueduc et ses structures adjacentes, l'objectif des fouilles 2008 était triple :

- sonder une zone interprétée comme le possible captage de l'aqueduc ;
- caractériser les modes de construction de l'aqueduc enterré ;
- comprendre la jonction entre les parties aériennes et enterrées de l'aqueduc.

Une hypothèse concernant le captage a été émise en 2007 par Cécilia Bobée (Bobée, Cécilia. 2007), suite à une étude géophysique, localisant une zone potentielle à environ 1 km des thermes. Deux sondages y ont été entrepris pour vérifier cette hypothèse.

Les vestiges mis au jour contredisent les observations géophysiques :

- la trace rectiligne observée en prospection et interprétée comme l'aqueduc est en réalité un fossé protohistorique (datation céramique en cours) creusé dans la roche. Large de 1,85 m à son ouverture, profond de 0,72 m, il est taillé en V à fond plat. Ce fossé n'a été que très partiellement fouillé, mais il est identifié sur une longueur minimale de 32 m. Il s'interrompt alors brutalement ;

- l'aqueduc est bel et bien présent dans l'un des sondages, mais correspond à une anomalie géophysique non interprétée qui s'interrompt. Le canal est alors creusé dans la roche et recouvert d'une voûte en pierre et en mortier. Seule la voûte extérieure a été

étudiée. La découverte intéressante a été la mise en évidence de cette maçonnerie venant s'appuyer contre un ressaut de la roche attestant que le canal se poursuit creusé en tunnel et alors non détectable par les moyens géophysiques mis en œuvre ici.

Ce premier sondage a donc permis de montrer que le captage de l'aqueduc est à chercher au-delà et laisse poser la question de l'origine de l'eau. Par ailleurs, un nouveau mode de construction de l'aqueduc reste à étudier : le tunnel.

Deux autres sondages ont été réalisés à l'emplacement de points connus de l'aqueduc enterré. Ils ont ainsi permis de déterminer avec précision ses modes de construction.

Ces deux sondages présentent des caractéristiques communes.

Le canal mesure 0,50 m de large pour 0,60 m de haut. Deux piédroits surmontent le canal. L'ensemble est protégé par une voûte (Fig. n°1 : Coupe transversale de l'aqueduc enterré de *Cassinomagus* ).

Et quelques différences notables. La constitution du canal. À l'est, le canal est coulé en béton grossier formant les parois et le fond ; tandis qu'à l'ouest il est composé de dalles massives d'impactite (environ 0,60 m de haut, 0,50 m de large et 1,75 m à 2,80 m de long) formant les côtés du conduit, le fond étant la roche naturelle.

Les dimensions de la voûte. À l'est, les deux piédroits sont construits en retrait par rapport au canal (hauteur sous voûte : 2,01 m ; largeur entre les deux piédroits : 0,90 m).

À l'ouest, les deux piédroits sont alignés au bord des dalles formant le canal (hauteur sous voûte : 1,80 m ; largeur entre les deux piédroits : 0,45 m).

Un dernier sondage a permis l'étude de la jonction entre les parties enterrées et aériennes.

Cette jonction est assurée par un mur supportant la canalisation qui se prolonge ensuite au sommet d'un pont. Le mur mesure 32 m de long et 2,40 m de large et a été extrêmement arasé par les différentes occupations agricoles et forestières. Il n'en reste bien souvent que les fondations, mais quelques traces d'élévations ont pu être mises en évidence.

Au niveau de la jonction entre la partie enterrée et ce mur bahut, un bassin de décantation ou de trop-plein des eaux a été fouillé. De taille modeste (2,10 m x 1,40 m), le bassin est légèrement excentré de l'axe de l'aqueduc vers le sud. Il est composé d'un béton de tuileau, enduit de mortier hydraulique.

La campagne 2008 a donc enfin permis de découvrir et de comprendre l'aqueduc enterré qui était connu, mais jamais réellement étudié.

ROCQUE Gabriel

---

## BIBLIOGRAPHIE

Bobée, Cécilia. 2007 : *Étude de la ressource en eau et de sa gestion dans l'agglomération gallo-romaine de Cassinomagus (Chassenon, Charente)*, thèse de doctorat.

## ANNEXES

Fig. n°1 : Coupe transversale de l'aqueduc enterré de *Cassinomagus*



Auteur(s) : Coelho, B.. Crédits : Coelho, B (2008)

## INDEX

**operation** Expertise (EX)

**Thèmes** : aqueduc, canal, canalisation, construction, dalle, fossé, maçonnerie, mur, prospection géophysique, souterrain, voûte

**Index chronologique** : Empire romain, Protohistoire

**Index géographique** : Poitou-Charentes, Charente (16), Chassenon

## AUTEURS

GABRIEL ROCQUE

COL